

10 Port-Gentil

Violences sexuelles en milieu scolaire/Trois questions à Gabriel Bouessi, anthropologue
" Le processus de zombification fabrique des êtres amorphes "

Propos recueillis par Fidèle AFANOU EDEMBE
 Port-Gentil / Gabon

Agent en service à la direction provinciale de la Culture de l'Ogooué-Maritime, Gabriel Bouessi, anthropologue, met en lumière ce phénomène particulier des violences sexuelles en milieu scolaire, son ampleur et ses conséquences ainsi que les pistes de solutions.

•L'Union: Que signifie zombification ?
-Gabriel BOUESSI: la zombification est une notion analogique qui s'appuie sur la compréhension anthropologique de l'impact des violences sexuelles en milieu scolaire. En effet, le harcèlement et abus sexuels présents dans le système éducatif gabonais et perpétrés souvent par ceux qui ont le devoir de «contribuer à transmettre aux enfants non seulement les matières inscrites au programme éducatif, mais également les valeurs généralement admises et prônées par la société dans laquelle nous évoluons», entraînent la fabrication des êtres amorphes, que sont précisément les élèves victimes. D'après une enquête de terrain faite à Port-Gentil, en avril 2015, le processus de zombification, selon un imaginaire construit, est compris comme suit : les enseignants à la probité douteuse considèrent généralement « les élèves filles comme leur fonds commun »; expression utilisée par certains acteurs du système éducatif. Le « droit » comme prime de fonctions et de résultats amène les enseignants à consommer le corps physique des élèves filles, à travers l'acte sexuel, consenti ou non, et consumer leur état psychique. D'où la baisse de l'estime de soi. Deux réalités naissent de cet impact négatif : d'une part, l'élève éprouvera de la haine ou de la gêne envers son enseignant, le manque d'intérêt pour la matière enseignée, la multiplica-



Photo : Sidonie Ambonguilat

Gabriel Bouessi, anthropologue, présentant les résultats d'une enquête sur les violences sexuelles en milieu scolaire. Photo de droite : L'illustration du document sur "le processus de Zombification à travers l'acte sexuel dans le système éducatif".

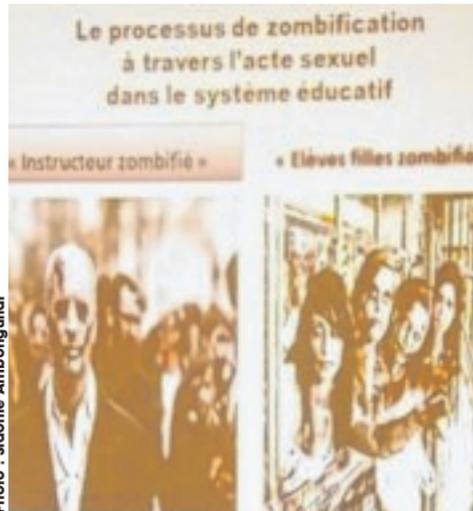


Photo : Sidonie Ambonguilat

tion des heures d'absence, parfois l'abandon de la scolarité et donc l'échec scolaire. D'autre part, le virus crée un vice qu'on dénomme « esprit de facilité », qui amène les élèves filles à pratiquer les notes sexuellement transmissibles, ou la validation inter-jambes, ou encore les unités de valeur hors programme. Ensuite, le virus ayant muté pour donner une deuxième génération de zombies (élèves filles à l'esprit de facilité) donnera l'occasion à ces dernières de manipuler à leur guise la première génération de zombies (enseignants). D'où l'expression « distributrices de plaisirs sexuels pour instructeurs » (DPSI). Un service traiteur privé géré par de nombreuses élèves filles (de manière individuelle ou collective) qui fonctionne depuis de nombreuses années.

•Quelle est son ampleur en milieu scolaire ?

- J'ai eu l'honneur, en tant qu'enquêteur et superviseur pour le compte de l'UNICEF, de participer à la collecte des don-

nées pour la réalisation de l'étude sur les violences faites aux enfants (de 8 à 17 ans) au Gabon : quelles implications pour la protection de l'enfant ? Le rapport final de cette enquête a été présenté à Libreville en février 2010. Selon les informations données par les populations et corroborées par le Service des mœurs et de la protection des mineurs (Police judiciaire de Libreville), les violences faites contre les enfants se déroulent dans le milieu familial ou domestique (40,6%), suivies de l'environnement communautaire (32,4%) et scolaire (12,9%). De même, les profils des auteurs/exploiteurs sont les adultes hommes, quelques enseignants, des camarades de classes garçons, et parfois des membres de la famille (père, oncle, demi-frère, etc.), africains, européens, asiatiques. Vous constatez que les enseignants qui sont des modèles à l'égard des élèves et reflétant les valeurs de la société sont présents à un pourcentage non négligeable.

Aussi, le rapport provisoire de l'enquête

CAP sur les violences faites en milieu scolaire dans la commune de Port-Gentil et validé le 21 avril 2016 présente une marge importante des actes de violences sexuelles de la part des enseignants sur les élèves filles. En effet, sur les 1 534 élèves issus de 7 établissements publics, 1 511 élèves ayant correctement rempli le questionnaire révèlent que les enseignants hommes sont toujours cités parmi les auteurs des violences sexuelles : en classe de 4e, les enseignants auteurs sont estimés à 23% ; en classe de 3e, ils sont de l'ordre de 25,4% ; en classe de 2nde, de 25,7% ; en 1ère, de 26,3% et en Terminale, de 28%. Dans les trois niveaux scolaires du second cycle, les enseignants sont en tête de liste. Ces faits représentent une énorme épine dans notre système éducatif.

•Que faire pour juguler ce phénomène ?

- Des recommandations ont été proposées par la Direction provinciale et adoptées par les parties prenantes lors de l'atelier du 21 avril 2016. Nous comptons, de ce pas, conjuguer les efforts pour amener tous les acteurs du système éducatif, ainsi que les élèves, à avoir une sexualité responsable. Les enseignants doivent réaliser que la vision de Jules Ferry, en promouvant l'école publique gratuite et obligatoire, selon Natacha Polony (2010), fut premièrement de former des instructeurs qui transmettraient des savoirs aux élèves, futurs citoyens, leur permettant de ne pas dépendre d'autrui dans leurs jugements, avec pour but de former une République d'hommes libres. Les violences ou voies de fait constituant des actes criminels selon les articles 259, 260, 261 et 263 du code pénal, les auteurs (enseignants, élèves, personnel administratif, etc.) seront passibles d'emprisonnement et d'amende.

Musique/Prince Martin Rompavet
Retour dans les bacs !

René AKONE DZOPE
 Port-Gentil/Gabon

Après une dizaine d'années d'hibernation, propice à la réflexion, l'artiste, auteur-compositeur Prince Martin Rompavet est de retour dans les bacs. Il sort, en juillet prochain, un nouvel album intitulé "Abekwe" (l'Espoir en Omyéné). C'est un savant dosage, une parfaite symbiose entre la rumba ancienne et les couleurs actuelles, à consommer sans modération.

EN repli « stratégique », depuis dix ans (le temps de réflexion et de contemplation), Prince Martin Rompavet annonce son retour dans les bacs au mois de juillet prochain. L'artiste, auteur-compositeur gabonais propose aux mélomanes un nouvel album intitulé « Abekwe », qui signifie en langue Omyéné "Espoir". « Nous vivons des moments critiques ces derniers temps. Mais nous gardons espoir que tout finira par s'arranger un

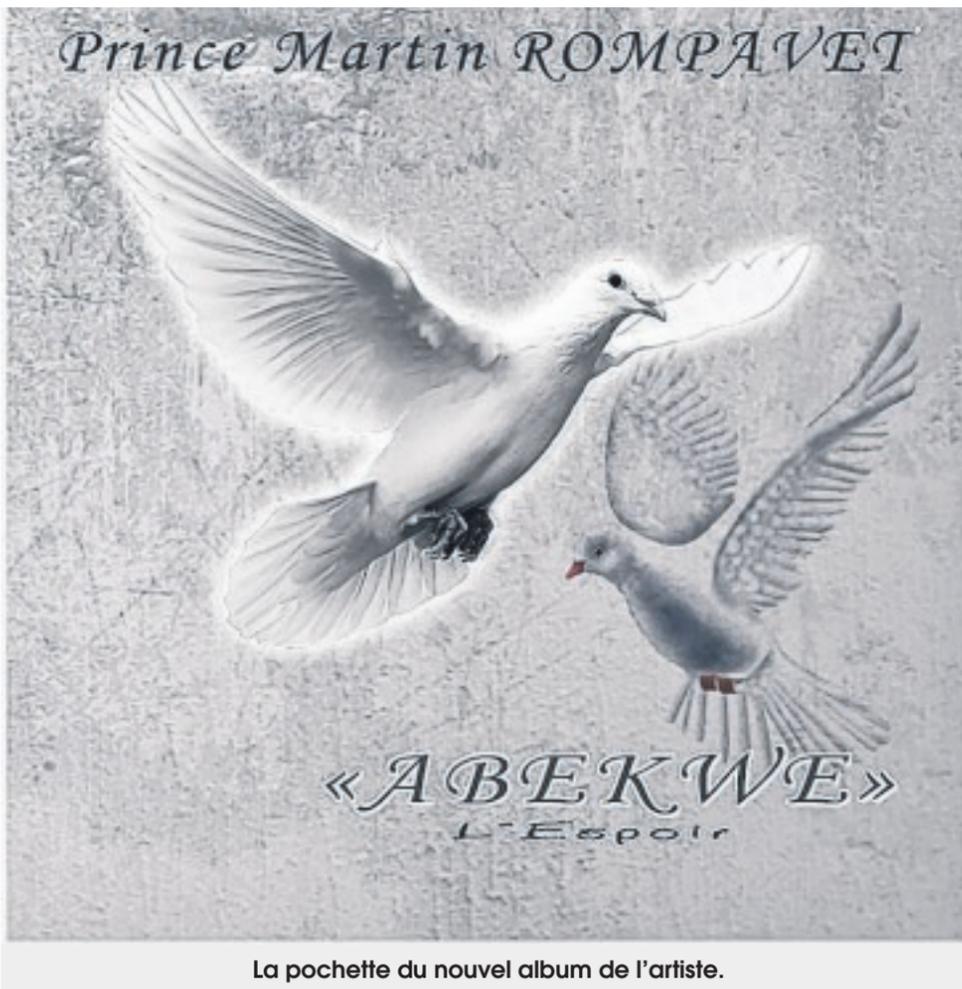


Photo : D.R

La pochette du nouvel album de l'artiste.

jour, que demain sera un jour meilleur », confie l'un des baobabs de la mu-

sique gabonaise. Mais aussi l'un des plus prolifiques avec, à son actif,

une vingtaine de titres. L'opus comporte dix titres tels que « Myenè Se? »,

une chanson de réveil. « Nous sommes dans une espèce de torpeur. Il faut que les gens s'assentent autour d'une table pour discuter, débattre à l'effet de trouver des solutions qui maintiennent la paix, l'unité, etc. », confie « le vieux de la vieille ».

Il y a également « OTE de Kaze », en hommage à feu Jean-Fidèle Otando, ancien directeur général de la Sogara, pour son soutien à la promotion et à la valorisation de la culture gabonaise.

Prince Martin Rompavet, qui s'est toujours attelé à sortir de l'ombre à la lumière certains artistes en herbe, n'a pas failli à la tradition. Prisca Allong, une jeune compatriote, a posé sa superbe voix de rossignol sur la chanson « Beau canidé ». Elle fustige le comportement des hommes qui, après s'être attaché à une femme, l'abandonne dans la rue après plusieurs années de vie commune, parfois avec des enfants.

A découvrir également « G. Otambodjanga » (une reprise des années 1976), « Lyano », « Numéro Indis-

ponible », « Me Djoyi », « Parole de vie ».

Y figure également, « Tond'Adjili ». Le morceau dénonce l'individualisme, le manque d'amour envers les autres qui gagne la société. A telle enseigne que, soutient-il, ceux qui ont les moyens laissent croupir dans la misère l'autre frange, restée en rade de la croissance.

Les thèmes abordés sont tirés de l'inépuisable réservoir que représente notre quotidien : l'amour, les comportements déviants...tout y est. Une musique avant-gardiste qui établit un savant dosage, une parfaite symbiose entre la rumba ancienne et les couleurs nouvelles. Un genre spécifique, un album novateur qui se démarque quelque peu de ses devanciers.

A consommer, le moment venu, sans modération !